

Lyon

« On va faire du cas par cas » : pour les élèves décrocheurs, un nouveau microlycée ouvre à la rentrée

Le microlycée est créé par le lycée privé Belmont, installé dans le 7^e arrondissement de Lyon, à la Guillotière. Il accueillera dès septembre une quinzaine d'élèves décrocheurs en classe de première et les préparera au bac général ou STMG.

Anne-Laure Wynar - Aujourd'hui à 06:00 | mis à jour aujourd'hui à 07:25 - Temps de lecture : 4 min



Stéphane Martin Pons, proviseur du lycée privé Belmont et Aurélien Ruel, coordinateur du futur microlycée. Le lycée Belmont compte quelque 400 élèves. Photo

« On a de plus en plus d'enfants décrocheurs, d'enfants qui sont phobiques scolaires, qui ont des problèmes divers et variés. On n'arrête pas de faire des aménagements d'emploi du temps », expose Stéphane Martin Pons, proviseur du lycée Belmont, à Lyon 7^e. Pour répondre à cette réalité, l'établissement privé, avec l'accord du rectorat, lance à la rentrée de septembre 2025 un microlycée dédié aux décrocheurs.

Pour les 16-25 ans de niveau seconde

Le dispositif s'adresse à des jeunes de 16 à 25 ans, déscolarisés depuis plusieurs mois voire années. « Ce sont des décrocheurs, mais qui veulent raccrocher. Ils sont motivés, volontaires, c'est la base principale. Ce n'est pas une structure de soutien scolaire », explique Aurélien Ruel, coordinateur du futur microlycée et professeur d'histoire-géographie. La motivation et la volonté de l'élève sont au cœur du projet.

À lire aussi

>> **« Des fois le soir, certains oublient de le récupérer » : dans ce collège, le sans-portable est plébiscité**

En septembre, une classe de 1^{re}, préparant à un bac général et au bac STMG (sciences et technologies du management et de la gestion), sera proposée. L'année suivante, le microlycée s'étendra logiquement à la terminale. Les effectifs seront de 15 élèves maximum par niveau.

« Les difficultés sociales, on les connaît et ce n'est pas un problème. Il peut y avoir des enfants précoces, [des burn-out scolaires](#), des accidents de la vie... Pour certains, le défi sera de passer la porte d'entrée du lycée. On va faire du cas par cas », assure Aurélien Ruel.

Redonner confiance

L'établissement planche sur des ateliers avec ses professeurs de théâtre et de cinéma, des séances culturelles avec de la musique, des cours hors les murs... « Il faut qu'on soit innovant. L'idée c'est que les élèves prennent confiance en eux, se découvrent. On va travailler le bac et leur orientation », met en avant le professeur.

Les jeunes pourront aussi réintégrer des classes « classiques ». « Quand on sentira qu'un élève est prêt, il pourra aller faire sa spécialité anglais, sa spécialité histoire-géo... avec les autres », cite par exemple le proviseur. Les inscriptions sont lancées. Les jeunes intéressés seront conviés à un entretien, sans les parents, avec deux membres de l'équipe du microlycée.

À lire aussi

>> **À Charles-Mérieux, comment on travaille aujourd'hui sur le lycée de demain**

Ce n'est pas la première fois que Belmont lance un cursus particulier. Depuis quarante ans, l'établissement propose des secondes préparatoires pour les jeunes en difficulté scolaire. Il compte actuellement trois classes de ce type. « C'est 22 élèves par classe. On revoit toutes les bases du collège indispensables pour le lycée. Entre 65 et 70 % vont en seconde générale et technologique et font un parcours en quatre ans au lycée. On est à 100 % de réussite au bac », complète le proviseur.

Le même bac que les terminales « classiques »

Le lycée Belmont, qui fait partie du centre scolaire Saint-Marc, a pu profiter de l'expérience du lycée Sant-Marc à Lyon 2e. Ce dernier a créé un microlycée avec une filière générale il y a une dizaine d'années. « Chaque rentrée est synonyme d'adaptation parce que chaque profil est différent », insiste Estelle Desbrosses, coordinatrice de ce microlycée et professeure de SVT. Elle cite l'exemple d'un élève qui souffre d'insomnies et a des difficultés à se lever le matin. Elle lui a demandé d'être présent l'après-midi.

À lire aussi

>> **Dans ce collège de Villeurbanne, les 6e apprennent les bons usages des réseaux sociaux**

« Ce qui est important, c'est qu'il ait un lien avec l'école et avec chacune de ses matières, qu'il ait vu son enseignant, qu'il sache ce qui a été fait pour qu'il puisse le retravailler à la maison », complète-t-elle. Une solution individualisée qui porte ses fruits puisque le microlycée affiche 100 % de réussite au bac. « Des élèves arrivent à poursuivre des études plus ou moins sélectives. J'ai une élève en première année de médecine. Le microlycée n'est pas pénalisant pour la suite de leur parcours, c'est le bac comme les autres », dit-elle.

76 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification

Il n'y a pas de microcollège dans l'académie de Lyon. Pour les microlycées, [le lycée Saint-Marc](mailto:lycee.saint-marc@centresaintmarc.fr) (microlycee@centresaintmarc.fr) à Lyon 2^e propose un parcours de formation vers un bac général après une interruption de scolarité, et à la rentrée, [le lycée Belmont](mailto:lycee.belmont@centresaintmarc.fr) à Lyon 7^e proposera de préparer des élèves au bac général ou sciences et technologies du management et de la gestion (lycee.belmont@centresaintmarc.fr). Les tarifs pour ces deux établissements privés, en fonction du quotient familial, vont de 63 euros à 290 euros par mois.

À noter aussi, le lycée de la nouvelle chance basé au lycée professionnel Magenta à Villeurbanne. Il s'adresse à des jeunes de 18 à 25 ans sortis du système scolaire depuis au moins 6 mois, sans solution et doit leur permettre d'obtenir un diplôme (CAP ou bac selon les spécialités).

Des ateliers et classes relais existent aussi sur l'ensemble du territoire académique pour des élèves entrés dans un processus de rejet de l'institution scolaire et dont le comportement a abouti à des exclusions d'établissements.

Depuis 2020, l'instruction obligatoire des jeunes jusqu'à 16 ans a été complétée par l'obligation de formation jusqu'à 18 ans. Un numéro vert a été mis en place : 0 800 122 500.

Selon la [direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance](#), 76 000 jeunes sont sortis du système scolaire sans qualification en France en 2021. L'Union européenne a fixé pour objectif de réduire le taux de jeunes quittant prématurément le système éducatif à moins de 9 % d'ici 2030. En France, en 2023, 7,6 % des 18-24 ans sont sortis précocement du système scolaire, ce chiffre était de 9,5 % [en moyenne dans l'UE](#).

Éducation

Collège - Lycée

